Tapis volants

Sandra Delacourt

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8069>

DOI : 10.4000/critiquedart.8069

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sandra Delacourt, « Tapis volants », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8069> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8069>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Tapis volants

Sandra Delacourt

- ¹ Télescopes visuels, historiques et culturels sont les maîtres-mots du catalogue *Tapis Volants* dirigé par Philippe-Alain Michaud. Nouveau chapitre des travaux qu'il consacre aux images et dispositifs cinématographiques, cette publication s'organise selon une trame narrative empruntant à la technique du montage sa logique et ses conditions de signification. Par un jeu de concordances et de résonances, l'auteur rapproche la structure factuelle, visuelle et symbolique du tapis de celle du film. Marchant sur les pas d'Aloïs Riegl, il rappelle que l'intérêt porté au tapis, dès la fin du XIXe siècle, a joué un rôle majeur dans la révision d'une histoire de l'art dont étaient évincés les arts mineurs ou extra-occidentaux. Soucieux d'explorer une approche alternative de l'histoire du cinéma, Philippe-Alain Michaud fait du tapis - cette fois volant - une grille de lecture insoumise aux considérations historiques et catégorisations disciplinaires qu'il abhorre. Le tapis volant est ici entendu comme métaphore d'une démarche pouvant, en vertu de son caractère magique, traverser le temps et l'espace à sa guise. Ainsi, une seconde partie du catalogue - dont l'auteur n'est pas clairement nommé - expose un corpus réflexif aussi vaste qu'hétérogène. Dans cette succession de chapitres thématiques se percutent librement Orient et Occident, arts majeurs et arts mineurs, artisanat et industrie ou encore ornement et architecture. Si l'ouvrage s'avère profondément stimulant, on peut regretter que l'érudition et l'agilité intellectuelle l'emportent sur une réelle argumentation de ce que ces collisions entendent véritablement révéler. Bien que ce catalogue, fort bien illustré et documenté, apporte une contribution indéniable à la réflexion sur l'image, il réitère une lecture décontextualisée d'où sont évacuées toutes considérations économiques, sociales et politiques au profit d'un dépayssant voyage onirique.